

*Université Ferhat Abbas
Institut d'Architecture et des Sciences de la terre
Département d'Architecture
Master 2, Habitat
Matière : Logement, espaces et usages*

Habitat rural En Algérie

Zone rurale ou campagne

On parle de campagne ou de milieu rural الريف

Campagne : c'est une vaste étendue plate et dégagée,
Zones rurales par opposition aux zones urbaines à la ville. (l'internaute.fr)
C'est une étendue de pays plat et découvert par opposition à la
montagne (larousse.fr)

Vaste étendue de pays ou vallonné, découvert, où se trouvent les
prairies, cultures, vergers, entourant les lieux d'habitation rurale, par
opposition aux forêts, à la montagne et à la mer. (cnrtl.fr)

Caractéristiques de l'habitat rural

Les habitants de la campagne ont un **mode de vie précaire**, ils vivent avec des moyens rudimentaires et pensent d'abord aux choses nécessaires, contrairement aux citadins qui possèdent un mode de vie plus luxueux.

L'habitat rural se caractérise par :

- **L'adaptation au climat** et aux vents dominants ;
- **L'adaptation au contexte** : nature du sol, types de cultures, etc.
- L'utilisation des matériaux **disponibles sur place** ;
- L'**harmonie** avec l'environnement.

Dans l'habitat rural, on distingue :

L'**habitat dispersé** et l'**habitat groupé**.

L'habitat groupé sous forme de village, dechra, hameau, etc.

Hameau : groupement d'habitations en milieu rural

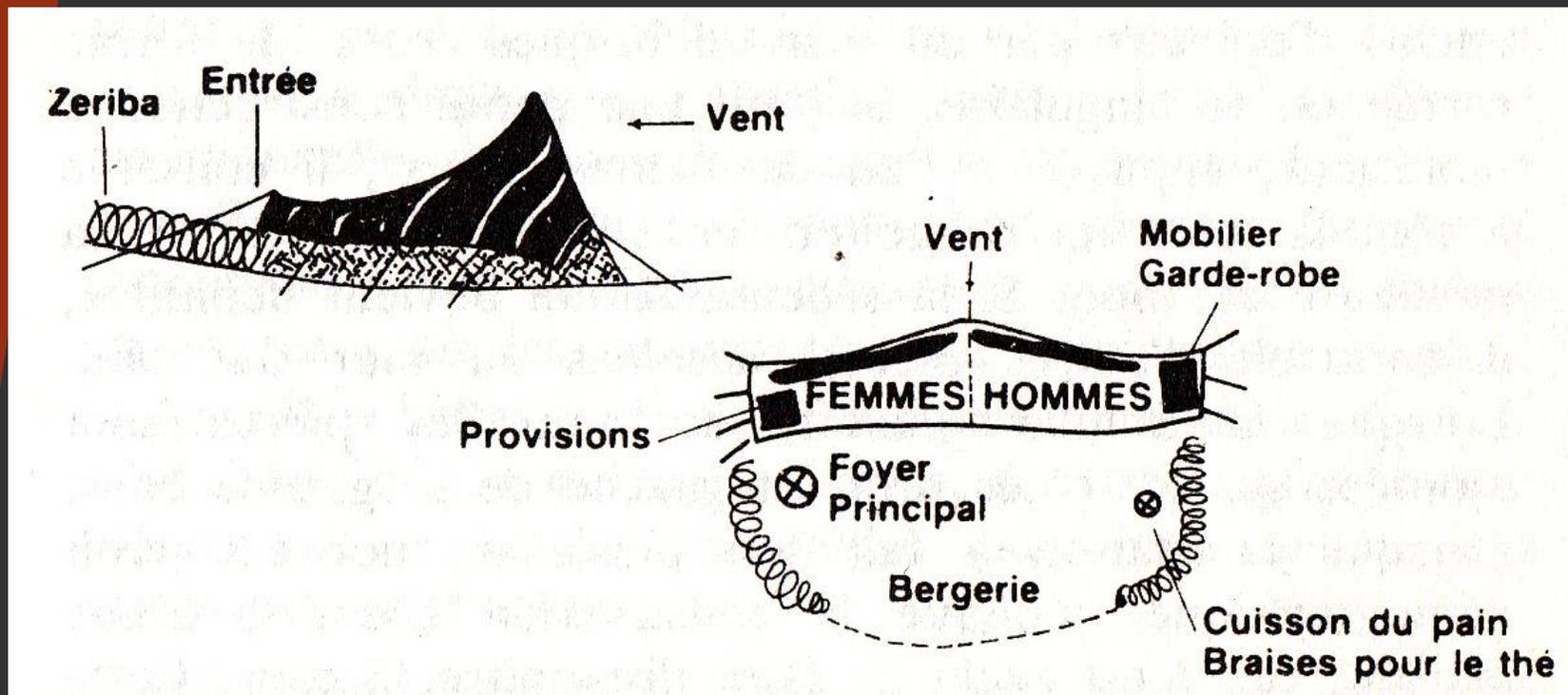
Village : agglomération rurale, plus grande que le hameau.

Dechra : agglomération rurale où les habitants sont liés par des liens de parenté.

Mechta : fait de maisons primitives (huttes أكواخ)

Bernard Augustin (1917) a classé les maisons rurales en :

- **Tentes** ; relatives à un mode de vie nomade et pastorale (الرعي)
- **Gourbis** ; ce sont les habitations du pasteur nomade (une maison exigüe et misérable), c'est une hutte (كوخ)
- **Maisons à toits de tuiles** ;
- **Maisons à terrasses** ; les habitants possèdent des vergers (بستان) associés aux maisons, ils exercent l'agriculture



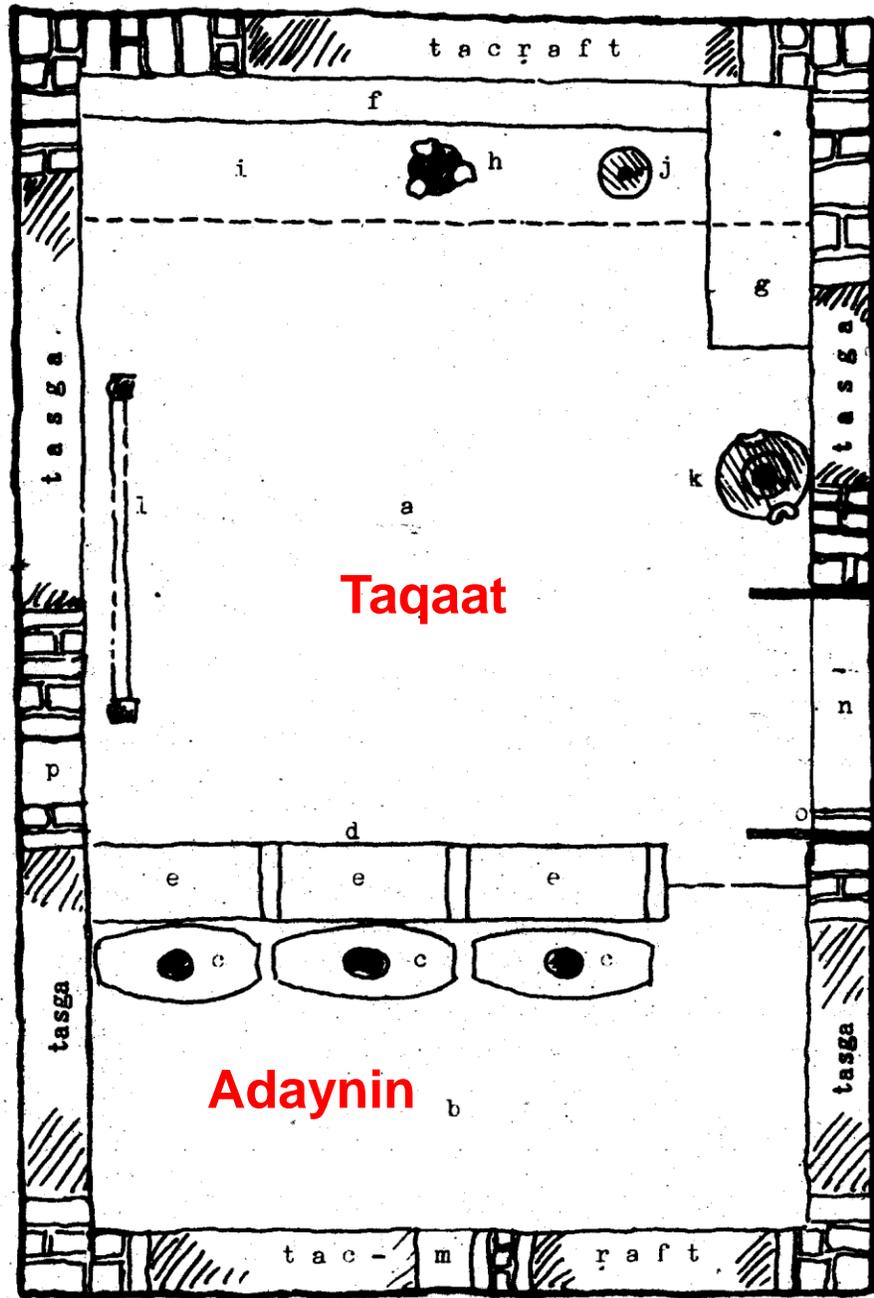
- Espace hommes
- Espaces femmes
- Foyer principal où on allume le feu pour se chauffer
- Espace cuisson
- Bergerie (moutons et chèvres)

Source : Côte (1988)

La tente nomade

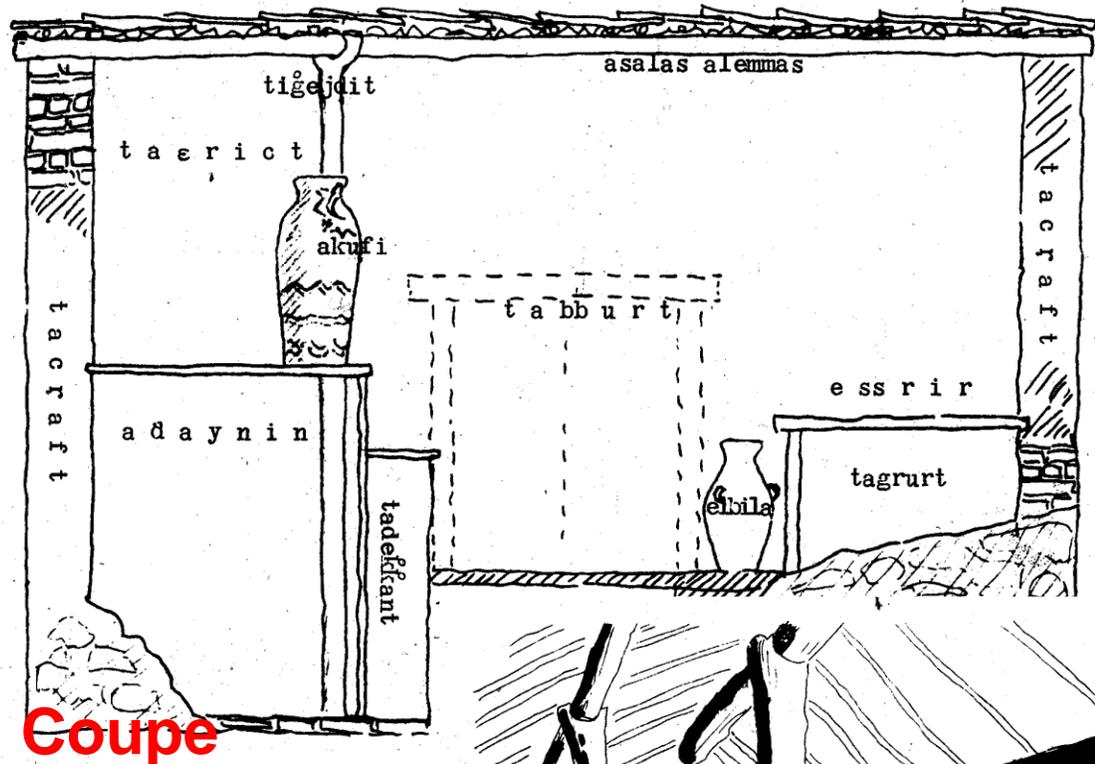
Du fait du mode de vie des nomades (déplacement selon les saisons), la tente est démontable.





Taqaat

Adaynin



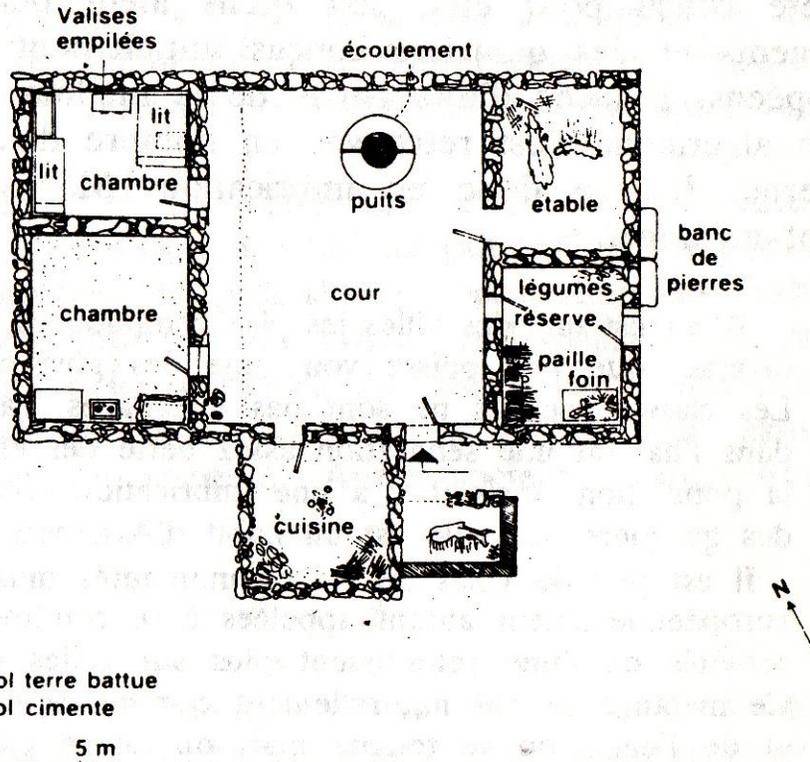
Coupe

- f- étagère en maçonnerie
- g- esserir
- h- kanoun
- i- aerich
- j- tassirt (moulin)
- k- elbila (jarre)

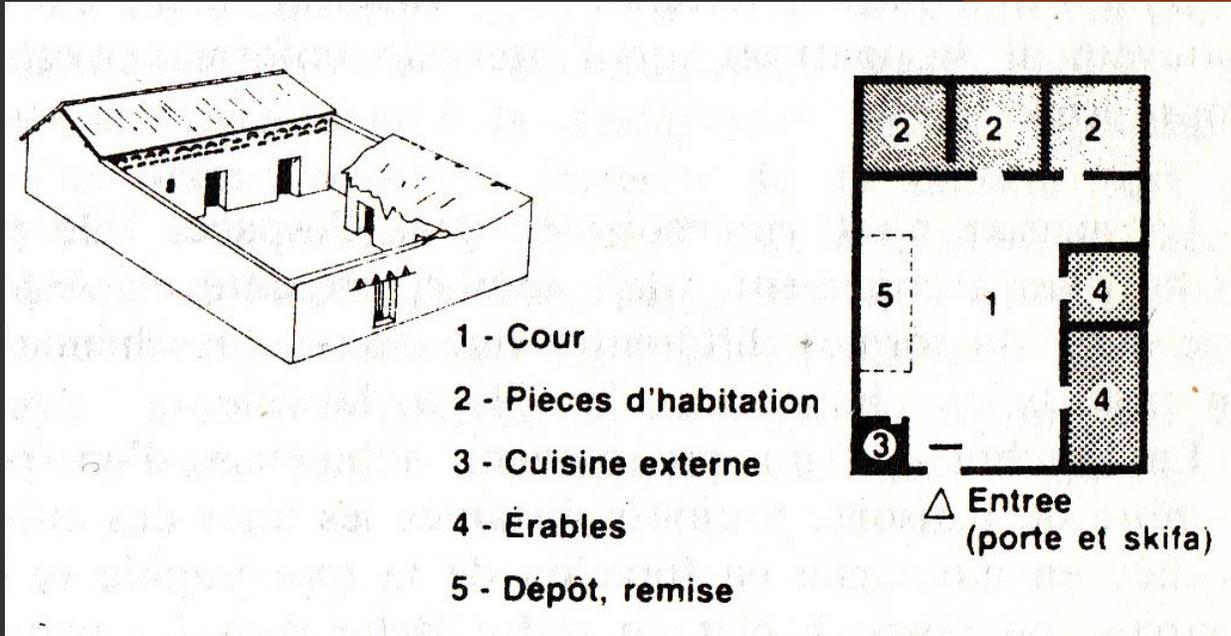
Maison kabyle



En l'absence de contraintes du terrain, les maisons sont de formes régulières



Maison rurale dans la région de Sétif



Maison rurale des steppes

Les steppes (السهوب) sont des régions éloignées du littoral. Elles se caractérisent par un relief plat, un climat continental, absence des arbres, et abondance de pâturage.

*Évolution du type d'habitat
en Algérie*

L'indépendance de l'Algérie en 1962 a marqué la naissance de l'État.

Après le départ des Français et leur retour en France, on a hérité d'un parc logement urbain important qu'on appelle "biens vacants".

Les biens vacants ont absorbé le déficit en logements.

En parallèle, le nombre d'habitants a crû d'une manière significative :

En 1962, le nombre d'habitants **11.69 millions**.

En 1966 : 12.98 millions

En 1977 : 17.69 millions

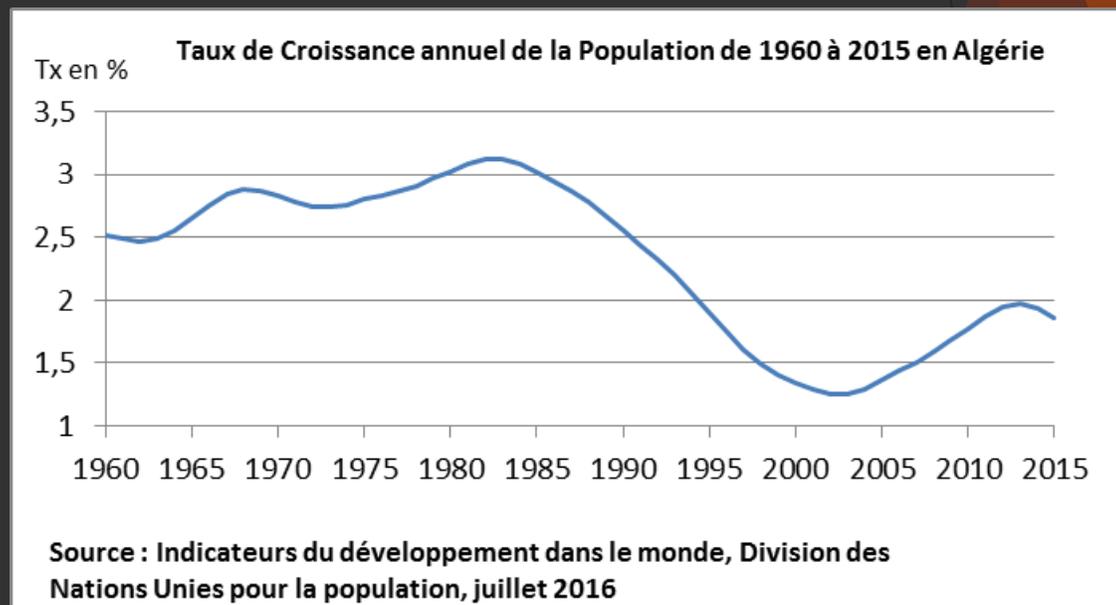
En 1987 : 23.9 millions

En 1998 : 30.34 millions

En 2008 : 34.86 millions

En 2017 : **41.32 millions**

(source la Banque Mondiale)



Après l'indépendance, l'Algérie a connu de profonds changements économiques (tel que l'industrialisation) et sociaux tels que : **l'évolution des structures familiales**, **l'évolution du mode de vie** et **l'exode rural**.

Ces mutations se sont répercutées sur le mode de construction des habitations.

On a assisté au passage des maisons traditionnelles diverses (casbah, médina, kabyle, ksour du Sud, rurale, etc.) à une maison conçue par les architectes.

On est passé d'une diversité des types de maisons selon la région, le climat, le mode de production et l'héritage culturel, à une uniformisation des habitations et la répétition du même modèle. Ceci en **faisant abstraction avec les spécificités sociales et culturelles**.

Après l'indépendance, on a assisté à un exode rural important, c'est-à-dire le déplacement des familles de la campagne vers les villes.

Ce phénomène menaçait l'équilibre ville-campagne et mettait en péril l'agriculture et l'élevage.

La population urbaine (habitants vivant dans les villes) représentait **31.4% en 1966**. Elle est passée à **58.3% en 1998**, à **66% en 2008** et à 70% en 2018.

Face à ce phénomène, l'État a pris des mesures pour fixer les habitants dans les campagnes et atténuer l'exode rural. Parmi les mesures prises :

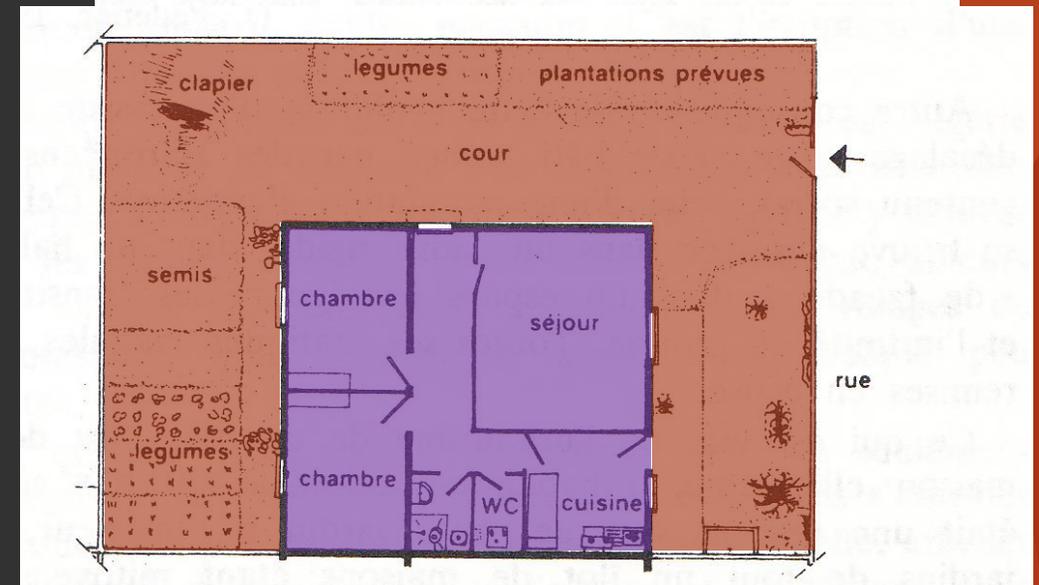
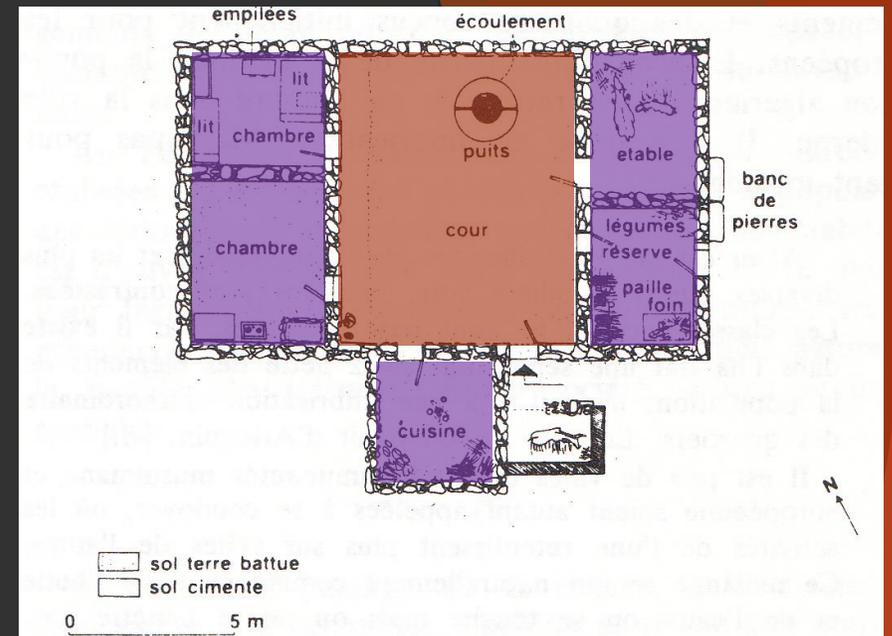
- Amélioration des conditions de vie des habitants ;
- Modernisation des moyens de production agricole ;
- Aide de l'État aux agriculteurs.

Évolution de la maison, de l'introversion à l'extraversion

Dans une parcelle de maison individuelle, on a assisté à un retournement de l'espace domestique.

On est passé du **schéma "introverti"** avec une cour centrale et des pièces périphériques à une **maison "extravertie"** et une cour-jardin périphérique.

La maison tourne le dos à la cour, les pièces ne s'ouvrent plus sur la cour, mais s'ouvrent sur un couloir de distribution.

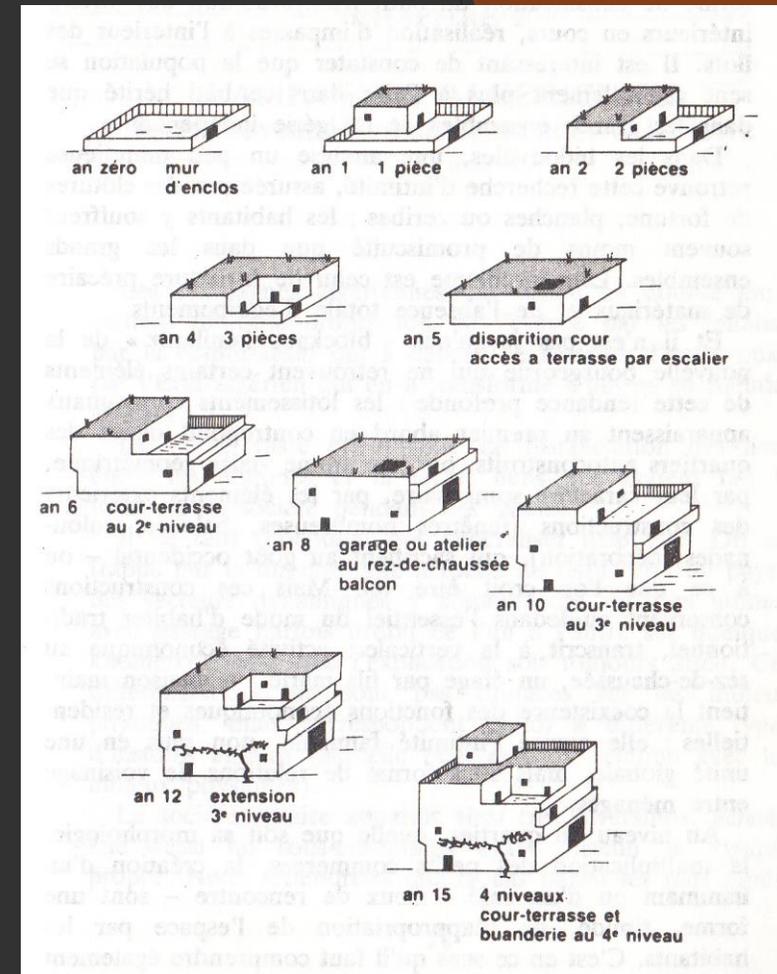


Le retournement de l'espace domestique

Source : Côte, l'Algérie l'espace retourné

Selon Marc côte, le mode de construction et l'occupation de la parcelle ont connu plusieurs phases :

- 1- maison à cour intérieure ;
- 2- maison à cour extérieure occupant la plus grande partie ;
- 3- Densification horizontale jusqu'à la disparition totale de la cour ;
- 4- Densification verticale : c'est le passage de la maison individuelle à la maison-immeuble.



L'occupation d'une parcelle individuelle
Source : Côte, l'Algérie l'espace retourné

Les mutations qui ont touché la société algérienne et l'évolution du modèle d'habitat (du traditionnel au planifié) a entraîné une généralisation d'un modèle importé et à la disparition progressive d'un modèle d'habitat local qui reflète les cultures locales de chaque région du pays.

D'où la question : existe-t-il un type d'habitat propre à la société algérienne ?

*L'habitat planifié
par l'État en Algérie*

Le milieu des années 1970 a marqué le début de la crise de logement en Algérie.

Le recensement général de la population et de l'habitat (RGPH) de 1977 a révélé la gravité de la crise du logement.

L'indicateur de crise est représenté par le taux d'occupation du logement (TOL) qui est passé de **6.78 en 1966 à **8.33 en 1977** en milieu urbain.**

Le taux d'occupation par pièce (TOP) est passé de 2.86 à 3.33.

Le plan triennal 1967-1969,

Le plan quadriennal 1970-1973, le programme du logement représente **5.48 % du budget total.**

Le plan quadriennal 1974-1977, le logement représente **13.25 %**

Le plan quadriennal 1980-1984, le logement représente **16.50 %**

Face à cette crise du logement

**Quelles sont les solutions
proposées ?**

La création des ZHUN (zone d'habitat urbaine nouvelle) à partir des années 1970

La circulaire ministérielle n° 335 du 19 février 1975 qui la prévoit pour tout programme de 1000 logements, le seuil peut atteindre 400 logts.

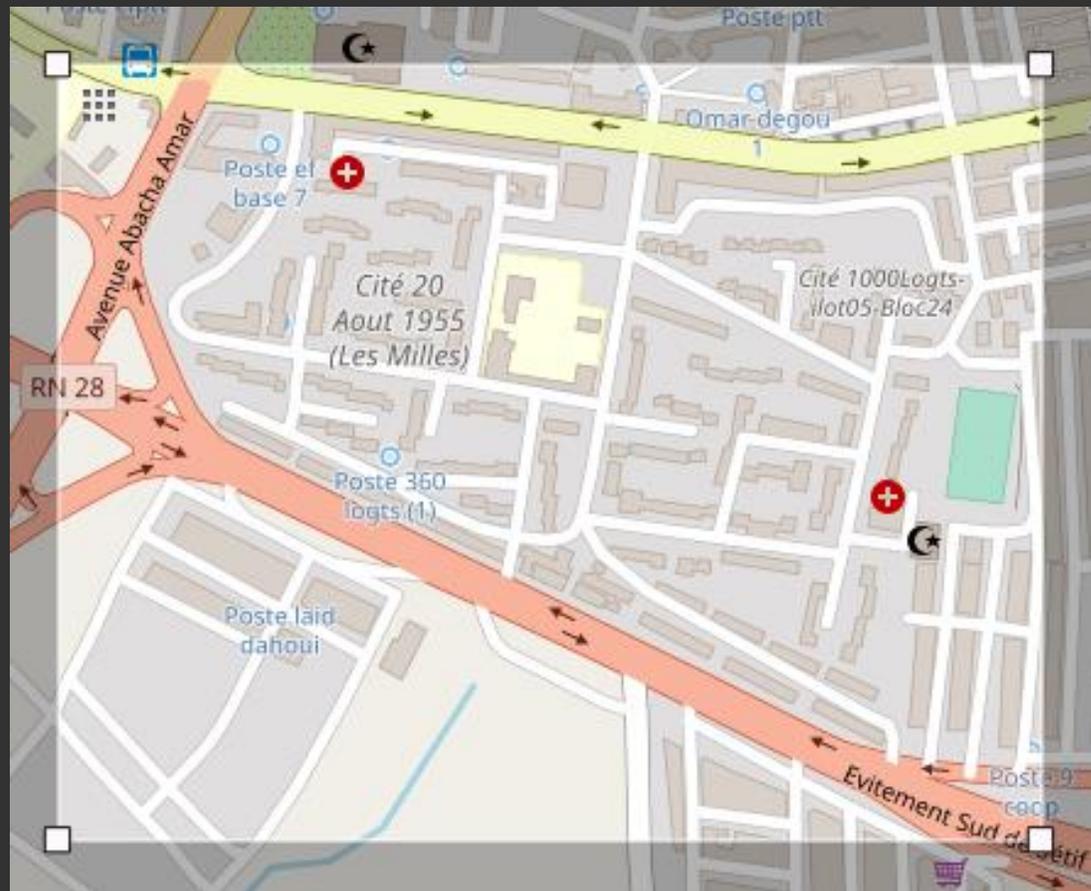
On prévoit la création d'équipements d'accompagnement (ou de proximité) tels que : les écoles, les marchés, les antennes d'APC, les commissariats de police, et.

Dans les ZHUN, on reprend les principes de **la charte d'Athènes** (1933) issue du IVe congrès du **CIAM** (influence de Le Corbusier) et la création de 4 fonctions :

- L'habitat : en assurant les conditions d'hygiène : soleil, air pur, etc.
- Le travail : réduire la distance logement-lieu de travail ;
- Les loisirs : espaces de distraction et de promenade ;
- La circulation : assurer la facilité de déplacement.



La cité des 600 logements à Sétif : implantation des bâtiments et répartition des équipements



La cité des 1000 logements à Sétif

Taux d'occupation par logement (TOL)	6 personnes/logement
Taux d'occupation par pièce (TOP)	2 personnes/pièce
Surface plancher/habitant	13 m ²
Surface libre/habitant	12 m ²

Normes des espaces résidentiels en Algérie selon Zucchelli (1984)
 Source : Adimi mémoire magistère (2012), p.78

Espaces	Grandeur des logements		
	3 Pièces	4 Pièces	5 Pièces
Salle séjour	18.50	20.00	20.00
Chambres	11.00	11.00	11.00
Cuisine	9.00	10.00	11.00
Salle de bain	3.50	3.50	3.50
W.C	1.00	1.00	1.00
Rangements	1.00	1.50	2.00
Circulations	8.50	10.00	11.50
Surface habitable	64.00	79.00	93.00

Surfaces habitables minimales (en m²) des espaces fonctionnels
 prévus après le 2e plan quadriennal (1974 –1977)

Source : Adimi (2012), p. 78



Cité des 600 logements à Sétif



Cité des 1006 logements à Sétif

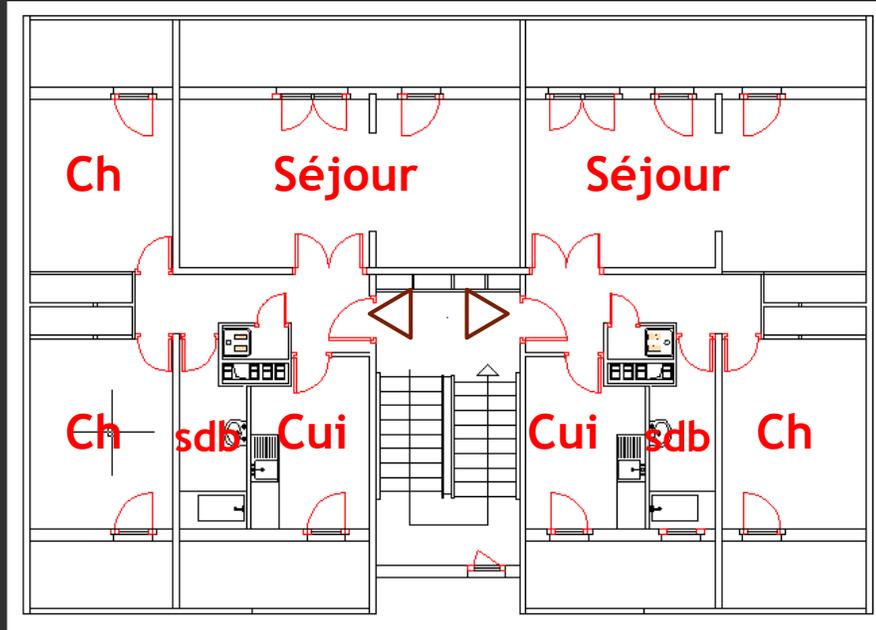
Logique conceptuelle des ZHUN

Ce type d'habitat (ZHUN) donne lieu à une production en série d'un logement selon le même modèle (**le plan type**) :

- Logement : F qui signifie fonction où nombre de pièces.
- F2 : **Séjour, chambre**, cuisine, salle de bain, w.c., un couloir central et des balcons.
- F3 : **Séjour, 2 chambre**, cuisine, salle de bain, w.c., couloir central, balcons.
- F4 : Séjour, 3 chambre, cuisine, salle de bain, w.c., couloir central, balcons.

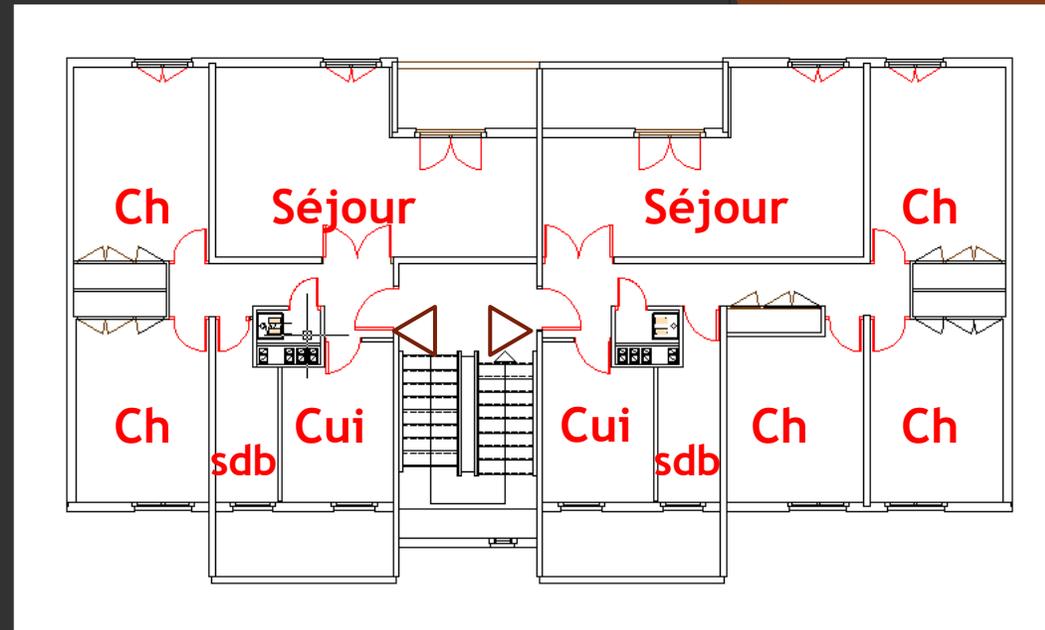
On a imposé un modèle standard qui impose un certain mode de vie et où les espaces perdent leur polyvalence.

- Séjour : espace où on passe la journée, on se regroupe en famille, on reçoit les amis, etc. il se trouve près de la porte d'entrée.
- Chambre : l'espace où l'on dort.
- Cuisine : l'espace où l'on cuisine et on mange. Elle est accolée à la SDB et aux w.c. à cause des canalisations d'AEP et de l'évacuation des eaux usées.



F3

F2



F3

F4

Plan de Cellules des 600 logts à Sétif, Source : Adimi 2012

- Répétition des mêmes espaces et des mêmes surfaces ;
- Standardisation des espaces (les mêmes espaces pour tous les types de logements, séjour, chambres, SDB, cuisine) ;
- Les limites du logement ne sont pas modifiables ;
- Les espaces sont exigus.

Méfais et dysfonctionnement des ZHUN

- Mauvaise conception et mauvaise gestion des espaces extérieurs ;
- Exiguité des espaces domestiques;
- Absence d'entretien et dégradation rapide;
- Problèmes de voisinage entre les habitants ;
- Anonymat et faible tissu relationnel entre les habitants.

Pruitt-Igoe est un quartier construit en 1950

La cité comportait 33 blocs d'habitations et 2870 logements.

Il y avait peu d'espaces de jeux pour enfants et de parkings aménagés. Les logements étaient de petites surfaces.

Après l'abolition de la loi de Séparation entre les Blancs et les noirs dans l'attribution des logements.

Les habitants blancs ont quitté le quartier.

Ce quartier est devenu dangereux, en 1971, on ne comptait que 600 habitants dans 17 immeubles.



En décembre 1971 , la démolition de deux immeubles de **Pruitt-Igoe** à Saint Louis (Missouri) aux USA

Le quartier a été complètement rasé en 1976.

Conclusion

On remarque que la crise du logement et la nécessité de répondre aux besoins des habitants ont généré un type d'habitat standard et dont les délais et coûts de réalisations sont profitables à l'État.

D'un point de vue spatial, on a imposé à l'habitant un modèle d'habiter dont les espaces et les surfaces sont standards.

Le logement collectif est la parfaite illustration de l'imposition d'un modèle d'habiter importé. Les conséquences ne tarderont pas à apparaître.

Les mutations qui ont touché la société algérienne et l'évolution du modèle d'habitat (du traditionnel au planifié) ont entraîné une généralisation d'un modèle importé et à la disparition progressive d'un modèle d'habitat local qui reflète les cultures locales de chaque région du pays.

Bibliographie

- Adimi, A. (2012). L'habiter : harmonie entre pratiques sociales et configurations spatiales (cas du logement collectif à Sétif). Mémoire de magistère en architecture, Département d'architecture université Sétif 1.
- Côte, M. (1988). L'Algérie ou l'espace retourné. Paris : Flammarion.
- Jacobs, J., & Parin-Senemaud, C. (1991). *Déclin et survie des grandes villes américaines*. P. Mardaga.
- Naceur, F., & Farhi, A. (2003). Les zones d'habitat urbain nouvelles en Algérie: inadaptabilité spatiale et malaises sociaux. Cas de Batna. *Insaniyat/ إنسانيات/Revue algérienne d'anthropologie et de sciences sociales*, (22), 73-81.